

ENVIRONNEMENT

LA NATURE EN VILLE



Pour favoriser le maintien de la biodiversité, bordures et ronds-points toulousains sont désormais laissés à l'état naturel.

Quelle place pour la faune et la flore en ville ?
Le premier inventaire de la biodiversité à Toulouse révèle la vitalité étonnante d'un milieu naturel à protéger.

Faucons pèlerins, sangliers ou chevreuils, hérons cendrés et même murins à oreille échancrées... Mais aussi plantes rares comme le butome en ombelle ou la fritillaire pintade. Nous ne sommes pas en pleine nature, mais bel et bien sur le territoire de la commune de Toulouse. Le citadin pressé peut y découvrir bien des merveilles s'il se donne la peine de regarder et d'écouter.

La biodiversité existe dans la ville et ne se réduit pas aux étourneaux, aux rats et aux géraniums des balcons. Pour la préserver, apprendre à vivre avec et lui permettre de se développer, encore faut-il la connaître. C'est pourquoi la

Mairie de Toulouse a engagé une étude menée de mars à décembre 2009. Les naturalistes associés à cet inventaire de la faune et de la flore viennent de présenter leurs conclusions, qui révèlent quelques surprises.

Connaître pour préserver

«La connaissance de ce milieu naturel était assez réduite», explique Michèle Bleuze, déléguée à la biodiversité et aux espaces verts. «Désormais, nous disposons d'un ensemble de données, non exhaustives, bien sûr, mais qui nous permettront d'engager des actions ciblées de préservation. Nous avons classé dix-neuf sites prioritaires

où nous trouvons des espèces remarquables, protégées ou rares.»

1 162 espèces recensées

Des berges de la Garonne et du canal aux zones d'herbes de Pech David, de la Maourine à la coulée verte du Touch, Toulouse compte de véritables réservoirs de biodiversité.

1 162 espèces ont été recensées par le bureau d'étude Biotope et les spécialistes des associations Nature Midi-Pyrénées et du Conservatoire régional des espaces naturels. «La nature est une des composantes de la ville», constate Michèle Bleuze. «Elle évolue, se modifie et cela doit nous pousser à penser la ville autrement pour retisser la trame du vivant. Les espaces naturels ont besoin d'être reliés entre eux pour vivre. Cet inventaire sera mis à disposition des services municipaux et permettra d'intervenir très en amont dans les projets d'aménagement et d'urbanisme. C'est toute la relation entre la nature et la ville qui est en jeu.» •

INTERVIEW

Aurélien Nars,
chargée de mission
espaces naturels,
association Nature
Midi-Pyrénées



Que nous dit cet inventaire ?

Cela montre d'abord que tout n'est pas perdu. En milieu urbain, la biodiversité peut disparaître ou être artificialisée. Il reste à Toulouse des espaces naturels importants, des cours d'eau ou des prairies très riches. Nous avons la chance d'avoir un grand fleuve. Ces différentes zones sont vouées à disparaître si l'urbanisation les sépare. Il faut relier ces zones entre elles.

Associations et ville, même combat ?

Nous travaillons depuis longtemps sur cette question. Aujourd'hui, nous disposons d'une base de données qui rassemble l'ensemble de l'information. Au-delà de cet inventaire, nous avons engagé un partenariat avec la mairie. C'est un travail de longue haleine auquel nous voulons nous associer pleinement.

Ville et nature ont un avenir commun ?

L'importance de trouver un nouvel équilibre entre la nature dans la ville est une notion récente. Le Grenelle de l'environnement pousse les élus à s'emparer de cette question, inévitable si nous voulons construire des villes plus harmonieuses. La biodiversité sera intégrée dans les documents d'urbanisme. C'est une évolution majeure.

Réservoirs naturels

Les espaces majeurs de biodiversité à Toulouse : couloirs de Garonne (photo) et canal, le Touch, l'Hers, Marcassonne, Maourins, Allants, Saint-Simon, Palaficat, Pauvourville. 10 000 données recueillies sur vingt-quatre réservoirs naturels.



Espèces protégées

Fauves, petits tritons palmés (photo), valades au corps vert, tritons maritimes, caucalis à fruits plats... Des animaux et des plantes que l'on imagine mal survivre dans une grande métropole. L'inventaire répertorie 8 % d'espèces protégées.



Espèces invasives

Provenant de l'étranger, elles prennent parfois le dessus sur les espèces indigènes : tortue de Floride, frelon asiatique, renouée, acrotyse de Louisiane (photo), porriche à collier. Côté plantes : la jussie, le buddleia (arbre à papillons)...